

dossier de presse

ZPC#3 entreprises singulières

du 19 mai au 26 août 2007

 $MAC/VALP lace \ de \ la \ Libération 94404 \ Vitry-sur-Seine \ Cedex \bullet T + 33(0)143916420 \bullet F + 33(0)143916430 \bullet www.macval.fr + 33(0)14391640 \bullet www.macval.fr + 33(0)1$

L'ART, UN DROIT POUR TOUS

«Un an après son ouverture, nous pouvons ensemble affirmer que la mission de faire de ce musée un lieu de vie a été accomplie et que le défi que constituait l'implantation de ce premier musée en banlieue a bien été relevé. Le premier bilan que nous pouvons dresser est, à cet égard, très éloquent:

- Nous souhaitions que le MAC/VAL ait un réel impact sur les publics : il compte à ce jour plus de 165 000 visiteurs.
- Nous voulions permettre à tous d'y accéder, notamment en ne faisant pas de la situation économique ou sociale de quiconque un barrage : objectif atteint avec près de 20 % d'étudiants, de jeunes de moins de 18 ans et de personnes aux revenus modestes.
- Nous revendiquions le large accès des publics scolaires: ils ont été 22 % à se rendre en groupe au MAC/VAL. Tous les établissements ont été touchés, avec notamment 90 collèges, 80 écoles maternelles et 60 centres de loisirs. Tous ces enfants, ces jeunes ont bénéficié de dispositifs pédagogiques spécifiques, que je qualifierais volontiers de «sur mesure» en opposition au «prêt-à-penser».

[...]

L'ancrage de cet équipement sur notre territoire se devait d'être exemplaire: parmi ses visiteurs 70 % sont val-de-marnais, dont 35 % de Vitriots. Ce musée n'est pas un sanctuaire de l'art, pas plus qu'un espace de propension à l'élitisme pour une poignée d'initiés. C'est désormais un lieu majeur de la vie culturelle francilienne, ouvert à tous, et apprécié de tous ses visiteurs. C'est bien sûr à l'intérêt de sa collection qu'il doit sa notoriété au niveau régional, mais aussi à l'échelon national et international.»

Christian Favier
Président du Conseil général
du Val-de-Marne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dernier volet du cycle d'expositions «Zones de Productivités Concertées», «Entreprises singulières» vous propose de nouvelles rencontres avec huit artistes invités à prendre part à l'exposition, lieu de productivité concertée. Ce projet a pour originalité de réunir des univers artistiques qui soulèvent des interrogations d'ordre économique: l'image, l'échange, l'appropriation, la fonction, la transformation, la mémoire... Progressivement des réseaux de significations se construisent. Au cœur de ce processus de transformation, ces artistes du déplacement insufflent une nouvelle vie aux objets, une dimension poétique aux formes de notre quotidien.

Du 19 mai au 26 août 2007 Vernissage presse mardi 15 mai en matinée

Expositions de:

- Francis Baudevin, Accounting Fundamentals For Non Financial Executives
- Serge Lhermitte, L'atonie lancinante du cri des Cassandres
- Arnaud Maguet, Stuck Inside of Mobile with the Memphis Blues Again
- Pierre Petit, Pipeline
- Jérôme Saint-Loubert Bié, Zones de Productivités Concertées
- Stefan Shankland, A.T.P.
- Simon Starling, Autoxylopyrocycloboros
- Tatiana Trouvé, Maquette du B.A.I. 1997-2007

Prochaine exposition

Starman ou la dernière frontière, octobre 2007.



Simon Starling,

Autoxylopyrocycloboros, 2006. Installation. Courtesy Neugerriemschneider, Berlin.

© photo Ruth Clark.

Z00M

Francis Baudevin,

Accounting Fundamentals For Non Financial Executives

Si les peintures de Francis Baudevin enseignent que la géométrie est devenue le réel de notre quotidien, elles constituent surtout un répertoire de signifiants disponibles, sans attache ni identification – un répertoire ouvert à toutes les formes de spéculations, artistiques ou commerciales, esthétiques ou financières. L'artiste peint des emballages de produits de consommation courante et des logos d'entreprise. Il ne conserve de l'image d'origine que sa structure formelle et fait disparaître tout élément textuel. Empruntant ainsi ses codes graphiques au monde de la consommation, Francis Baudevin révèle toute la puissance de l'intertexte de ces logos. L'artiste pointe l'ambivalence de ces formes : d'un côté, la tradition abstraite et son aspiration à l'autonomie artistique, de l'autre, le design mis au service du marketing. Faites votre choix!

Serge Lhermitte,

L'atonie lancinante du cri des Cassandres

Au-delà des apparences, l'artiste explore l'espace du travail «de l'intérieur», c'est-à-dire en mêlant le lieu de l'entreprise à l'intime du salarié. Par cette interpénétration, Serge Lhermitte s'attache à nuancer les notions de travail et d'emploi. Ainsi, il rappelle que même si le travail est reconnu comme élément de construction de l'identité sociale, l'emploi en est la forme marchandise, un échange temps-prestation fourni contre un salaire.

Arnaud Maguet,

Stuck Inside of Mobile with The Memphis Blues Again

Depuis la fin des années 1990, Arnaud Maguet a trouvé dans la sphère musicale l'espace nécessaire à son activité artistique. À la question de la production devenue capitale dans le champ des arts plastiques, il a répondu par la création d'un label musical, Les Disques en Rotin Réunis, et opté pour le statut plasticien / musicien / performer. L'artiste mixe efficacement les formes de la *High* et de la *Low* culture. Le LDDR's *jukejoint*, point central de son installation au MAC/VAL sera spécialement activé pour vous permettre de découvrir ses productions singulières.

Pierre Petit,

Pipeline

En 1993, il crée PETITLAND, une marque de fabrique qui estampille des objets à faire circuler: livres, certificats, vêtements... Tous les lieux où se produit PETITLAND, sont des espaces uniques et éphémères, qui n'existent que le temps de l'exposition. C'est le lieu qui fonde le concept, un espace de circulation d'idées. La production PETITLAND inclut différents types de produits qui interrogent le positionnement de l'objet dans le champ de la création. *Objets multiples* à tirage limité devenant des pièces uniques par leur concept même d'activité, ou objets parcours en série illimitée, dont seuls les détenteurs peuvent leur conférer un statut.

Jérôme Saint-Loubert Bié,

Zones de Productivités Concertées

L'artiste décortique la mécanique du monde de l'art en portant un intérêt particulier aux phases de production de ce système. Comment archiver, préserver et stocker toutes les informations que celui-ci recèle? Jérôme Saint-Loubert Bié interroge l'économie même des structures chargées de montrer et de diffuser les œuvres d'art. Son travail, intellectuellement proche de celui des postconceptuels met en lumière la grande fragilité des processus d'exposition. Pour son projet au MAC/VAL, l'artiste remonte le temps en parcourant l'histoire du cycle Zones de Productivités Concertées à travers ses fragments, clichés photographiques et catalogues à l'appui.

Stefan Shankland,

A.T.P.

Comment rendre visible le fonctionnement des systèmes de recyclage de consommation d'énergie? Stefan Shankland s'y attelle au moyen d'une activité artistique qui prend le monde comme chantier animé par des processus sociaux et naturels. Son projet TransPal est une plate-forme de recherche et de mise en pratique d'une approche plastique du monde en transformation. Ainsi, la palette de manutention devient une machine à transporter la matière à travers l'espace, une plate-forme de contemplation du monde en transit. C'est l'occasion de matérialiser des pensées, de rendre manifestes des processus physiques et de simuler des actions qui, tour à tour, transforment la matière, engendrent des formes, provoquent du déplacement dans l'espace et créent de l'interaction entre l'homme et son environnement.

Simon Starling,

Autoxylopyrocycloboros

Son approche plus poétique que scientifique lui confère un statut d'amateur, au sens aventurier du terme. Simon Starling emmène le visiteur dans un parcours qui est la métaphore de sa recherche. Élaborant rarement des objets nouveaux, l'artiste favorise des connexions ou observe des transformations. *Shedboasted (Mobile Architecture n°2)*, installation réalisée en 2005 est un écho à la célèbre loi de Lavoisier «rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme». Son appréhension de l'espace d'exposition le rapproche d'artistes tutélaires comme Robert Smithson ou Michael Asher.

Tatiana Trouvé,

Maquette du B.A.I. 1997-2007

L'artiste a construit son premier travail à partir de l'improductivité. Se jouant de la bureaucratie avec humour, elle crée le Bureau d'Activités Implicites. Le B.A.I. est composé à la fois de Modules, lieux dont on ne connaît pas précisément la fonction mais qui consisteraient à produire ou recenser de l'activité, et de Polders, micro-architectures énigmatiques dont le changement d'échelle invite à une redéfinition de la logique même d'espace. Interrogeant la mémoire des lieux et des objets, Tatiana Trouvé se plaît à faire vaciller leur sens. Ses installations sont des «espaces mentaux», des dessins dans l'espace qui évoluent en fonction de leur contexte d'accueil. Au MAC/VAL, elle expose les trois maquettes du B.A.I....

7

FRANCIS BAUDEVIN

PRÉSENTATION

"Si Francis Baudevin privilégie les appropriations d'emballages pharmaceutiques en en supprimant le texte, ce n'est pas pour le simple plaisir de jeter les mises en garde qui les accompagnent (autant d'effets indésirables et contre-indications), mais bien parce que la source d'inspiration de leurs graphistes est souvent l'art concret : les motifs sont choisis en fonction de l'héritage moderniste dont ils sont porteurs (tel Mondrian version L'Oréal), et sont rendus au contexte artistique qui les a vus naître... Plus que d'un ready-made inversé (le réel reste bien à sa place, comme la boîte de médicaments, la pochette de disque ou le dictionnaire dans leurs rayonnages respectifs), il s'agit d'une réappropriation (...)"

Julie David (extraits du texte du catalogue monographique)



Francis Baudevin, Choco-chew, 2005, MAMCO Cibachrome, 75 x 111.8 cm. coll. de l'artiste. Banane au chocolat, 2005, MAMCO. Cibachrome, 75 x 112 cm. coll. de l'artiste. © photo Kalkinnen.

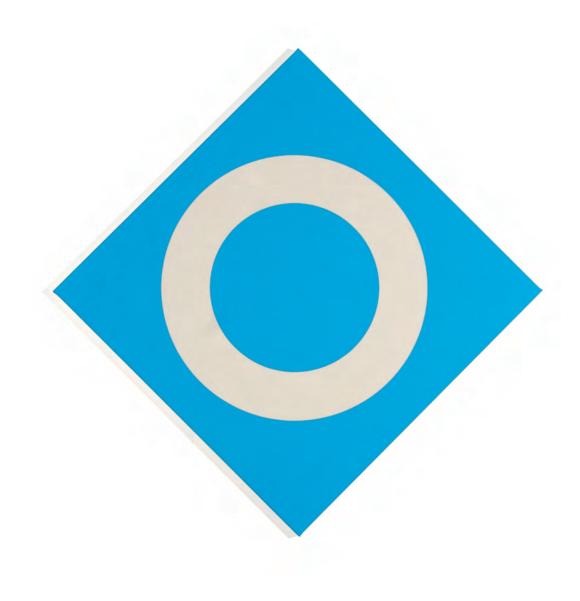




Francis Baudevin,

Tète au choco, 2005, MAMCO (à gauche). Cibachrome, 131 x 125 cm. coll. de l'artiste. Tète au choco, 2003, MAMCO (à droite). Cibachrome, 130 x 125 cm. coll. de l'artiste. © photo Kalkinnen.

Francis Baudevin, Hi Sheriff, 2006. 140 x 140 cm. coll. de l'artiste. © DR



FRANCIS BAUDEVIN

Biographie

Né en 1964 Vit et travaille à Lausanne.

Expositions personnelles (sélection)

2007

Galerie Skopia, Genève

2005

«Lost and Found, 1987-2005», MAMCO, Genève

La Salle de bains, Lyon

2004

«Zigzag», galerie Mark Muller, Zurich

2003

Galerie Art : Concept, Paris «0907», Swiss Institute, New York

2002

«DNA», Le Rez, musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne

Villa Arson, Nice

2001

«Francis Baudevin/Pierre Vadi, Klanginstallation», Infolge-Kunstprojekt Baden n° 5, Bahnhofareal, Baden

«Acratopège», MAMCO, Genève

2000

«Everything must go-go», l'Elac, espace lausannois d'art contemporain, Lausanne

«Intermezzino Pop» (avec Stéphane Dafflon), Glassbox, Paris

1997

9º triennale internationale, New Dehli

Expositions collectives depuis 2000 (sélection)

2007

«Une question de génération», MAC, musée d'art contemporain, Lyon

2006

«Peintures aller/retour», Centre culturel Suisse, Paris

«Supernova», Domaine Pommery, Reims

«Kit O'Parts», CAN Centre d'art, Neuchâtel

«53 lauréats 1986-2005», Espace Arlaud, Lausanne

«Branding», Centre PasquArt, Bienne

«L'égosystème» (organisé par la Station, Nice), Le Confort Moderne, Poitiers

«In den Alpen», Kunsthaus, Zurich

2005

«Éditions de l'Écal», Galerie des Multiples, Paris

«Enchanté Château», Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex

«Bis repetita placent», FRAC Poitou-Charentes, Angoulême

2004

«La Piste noire», galerie Loevenbruck, Paris

«Black-out (lame de fond)», FRAC Poitou-Charentes, ancien marché de l'Arsenal, La Rochelle

«Art Unlimited», Art Basel, Bâle «From Aural Sculpture to Sound by Ink», galerie Art : Concept, Paris «None of the above» (commissariat de John Armleder), Swiss Institute, New York

2003

«As a house that moves», Fri-Art, Centre d'art contemporain, Fribourg

2001

Fondo Carlo Cotti, Kunstmuseum, Otten

«Stupéfiant», espace La Plage, Neuchâtel

2000

«Der Abgelenkte Blick, Malerei», Helmaus, Zurich

«He chose his colours well», MAMCO, Genève

Catalogues d'exposition monographiques (sélection)

«Peter Kogler, Stéphane Dafflon, Francis Baudevin», texte de Valérie Mavridorakis, Nice, Villa Arson, 2002

«Yeah/Okay, 9th Internationale Triennale», New Dehli/Office fédéral de la culture, Berne, Dijon, Les presses du réel, 2000

«Oops», textes de Lionel Bovier et Christophe Cherix, Grenoble, Le Magasin/Lausanne, l'elac, 1998

«Peinture», textes de Lionel Bovier et François Nyffenegger, Genève, galerie Art & Public/Milan, Art studio, 1993

«Sens dessus dessous», texte de Katja Schenker, Kunsthalle St. Gallen, Saint-Gall, 1992

SERGE LHERMITTE

PRÉSENTATION

«Je me demande pourquoi la vie entière du travailleur ne serait pas une réjouissance perpétuelle, une procession triomphale.» Proudhon.

"Chez Serge Lhermitte, les dispositifs (photos dans la photo, vidéos avec inserts ou *split-screen*) ne sont pas formels mais produits par le projet même qui cherche à matérialiser et à rendre visible combien la sphère dite privée, domestique, individuelle est traversée et informée par l'emploi, son organisation, son paratexte et sa législation. Depuis *Les Casseurs de pierre* de Gustave Courbet (1849), la représentation du travail et des travailleurs par les artistes suscite le débat et révèle les non-dits de la société industrielle, montre et exhibe ce qui relève de la dénégation et du recouvrement. Le travail reste un enjeu idéologique majeur, sans doute parce qu'à travers lui, une société s'énonce (...)"

Arnaud Beigel (extraits du texte du catalogue monographique)



Serge Lhermitte,

La R.T.T, vue d'ensemble, février 2005. Vue d'une partie de l'installation de la série «La R.T.T vous va si bien» lors de l'exposition «L'inconsistance des instants oubliés», Centre d'Arts «Passages», Troyes. Papier peint et tirages argentiques contrecollés sur dibond. © photo Serge Lhermitte.







Serge Lhermitte,

La R.T.T vous va si bien, Kite, 2001. Détail de l'installation. Tirage argentique contrecollé sur dibond. © photo Serge Lhermitte.

Serge Lhermitte,

Patrimoine Et Relevés de Paye, N 408, 2004.

Tirage argentique contrecollé sur dibond.

© photo Serge Lhermitte.

Serge Lhermitte,

Patrimoine Et Relevés de Paye, B 466, 2004. Tirage argentique contrecollé

sur dibond. © photo Serge Lhermitte.

SERGE LHERMITTE

Biographie

Né en 1970 Vit et travaille à Saint-Ouen.

Expositions personnelles (sélection)

2005

«L'inconsistance des instants oubliés», Passages, Centre d'art contemporain, Troyes

«Quand on arrive en ville...», lycée agricole, Rethel

2001

Galerie Spectrum, Zaragoza

2000

«Itinéraire d'un tourisme intéressé», galerie de l'École supérieure des beaux-arts, Cherbourg

«La vie de château», Galerie du tableau, Marseille

Expositions collectives (sélection)

2006

Festival Photos & Légendes, École municipale d'arts plastiques le Pavillon, Pantin

«La ville en perspective, votre espace détente et convivialité...», Centre d'art virtuel, www.synesthesie.com

«Traverser la ville» (avec Alain Bernardini et Régis Perray), maison Falleur, Cambrai/chapelle des Jésuites, Saint-Omer

2005

«Cours d'O, quand l'art croise la science...», La Croisée des chemins, La Souterraine

2001

«Je voudrais encore travailler», Rencontres photographiques image/imatge, École supérieure des beaux-arts de Pau/Orthez

«Situation» (avec Immanence), 2 pièces cuisine, Paris

2000

«Visages de rencontres, volet 3, Tu travailles demain?», Centre d'art Mira Phalaina, Montreuil

«Sub Rosa», Ateliers internationaux d'Alsace et de Lorraine, Bureau central, Niederbronn-les-Bains

Galerie Tohu-Bohu, Marseille

«Visages de rencontres, volet 2, "Promenons-nous en ville"», Centre d'art Mira Phalaina, Montreuil

1999

«La ville, moi et les autres...», Transit gallery, Londres

Projections

2006

Rencontres vidéo #3, «Road Movies», MAC/VAL, Vitry-sur-Seine

2004

«Les implications personnelles», saison vidéo 2004, Espace Croisé, UVHC, Roubaix/Valenciennes

2003

«Projections», Irma Vep Lab, Châtillon-sur-Marne

ARNAUD MAGUET

PRÉSENTATION

"Arnaud Maguet a opté pour le statut d'artiste producteur (comme on est artiste peintre), notamment en créant en 2000 un label musical, Les Disques en Rotin Réunis (LDRR). À l'heure où la question de la production dans le champ de l'art est devenue nodale (le fameux nœud coulant) et ne cherchant pas uniquement à produire des commentaires sur la culture populaire mais également à agir en son sein, Arnaud Maguet sort les disques qu'il a envie d'écouter via sa propre structure, dans un décloisonnement toujours surprenant. Il produit des bandes-son pour exposition, des groupes garage-rock mélodieux ou du spoken word free jazz, des hybridations trébuchantes ou des groupes de reprises (...)"

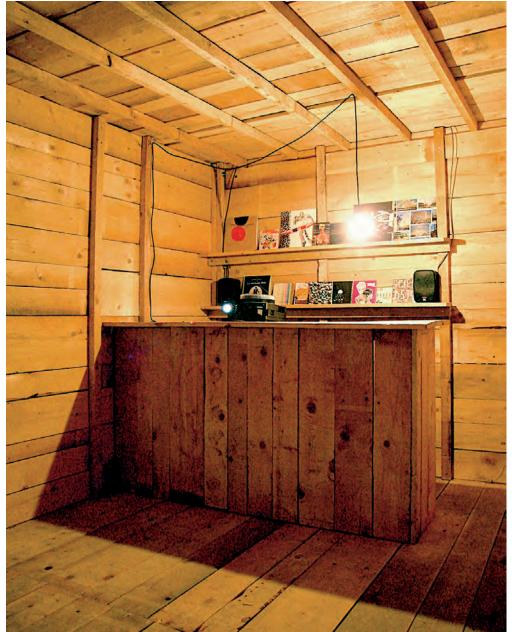
Julien Blanpied (extraits du texte du catalogue monographique)



Arnaud Maguet, Surf Now, Apocalypse Later, 2006. (Olivier Millagou's Exhibition Original Soundtrack). Double disque vinyle 33t, 80 mn.







Arnaud Maguet,

In Elvis We Trust (Meeting Poing), 2000. Papier, stickers et ampoule, 100 x 60 x 60 cm. © photo: Arnaud Maguet.

Arnaud Maguet,

Allez voir ailleurs!, 2003. Diaporama et chauffage, dimensions variables. © photo: J. Pantalacci.

Arnaud Maguet,

LDRR's Jukejoint, 2004. Bois, diaporama, disques et système d'écoute, 250 x 500 x 400 cm. © photo : Arnaud Maguet.

ARNAUD MAGUET

Biographie

Né en 1975 Vit et travaille à Nice.

Expositions personnelles (sélection)

2007

«Le Caractère fétiche de la musique II», V.F. Galerie, Marseille

«Le Caractère fétiche de la musique», La Blanchisserie, Boulogne-Billancourt

2006

«L.D.R.R's Jukejoint», dans le cadre de «Sudden Impact», FRAC Île-de-France-Le Plateau, Espace expérimental, Paris

2003

«Girls Are Weird», Inkorporation, Toulouse

«A Tribute to the Scientists» (avec Erik Fostinelli), Le Confort Moderne, Poitiers

«Le Naufrage de l'Ambassador», CNAP-Villa Arson, Nice *

2001

«Les Survivants du King Kameha Klub» (avec Olivier Millagou), galerie Roger Pailhas, Marseille

Expositions collectives (sélection)

2007

«Selector», La Blanchisserie, Boulogne-Billancourt

2006

«Collection», Espace à vendre, Nice

«Surf Now, Apocalypse Later», galerie Tête d'obsidienne, La Seyne-sur-Mer *

2005

«Globalization», Corkprintmakers, Cork * «Circuit», Musée Jenisch, Vevey

2004

«Kamikaze 2089», Le Confort Moderne, Poitiers «V.F.», galerie Le Garage, Toulouse «Live», Palais de Tokyo, Paris *

2003

«Toutazeunetri», galerie Loevenbruck, Paris

«Taboo!», galerie Roger Pailhas, Marseille

«The World», galerie Speak for Tokyo, galerie Jousse Entreprise, Tokyo/Paris *

«floating Bowl», Attitudes, Genève

«Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show», CNAP-Villa Arson, Nice *

2002

«Hypérion vs. Hypérion» (avec Stéphane Magnin), CAPC Musée d'art contemporain, Bordeaux *

«Floating Land», Musée d'art contemporain, Lyon «Boudoirs, salons et antichambres», campagne d'affichage réalisée avec le 27^e Stratagème, CNEAI, Chatou

«Jukebox 2.1» (projet *Collage*), MAMCO, Genève

«Tigerland», FRAC Basse-Normandie, Caen

2001

«Lavo'topic Tour», association Ergo, divers lavomatics en Europe (Genève, Lyon, Nantes...) *

«King Size», Musée international des arts modestes, Sète *

«Salon de musique» (projet *Jukebox*), Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg

«Camoshow», Museum Wiesbaden, Wiesbaden *

2000

«Uomini con Baffi in Napoli», Fondazione Morra, Naples

1996

«L'autobus impérial», galerie Air de Paris/le 27^e Stratagème, Nice

Commissariats d'exposition (sélection)

«Génération 2005», co-commissariat avec Pascal Pinaud, Galeries municipales, Nice, 2005

* indique un catalogue

PIERRE PETIT

PRÉSENTATION

«Rien que le nom fait envie. PETITLAND. Ça sonne bien comme Luna Park, comme un monde enchanté, un monde pour jouer, pour rêver, un pays des jouets, un monde imaginaire, un petit air de Lewis Carroll, un souffle d'enfance. En réalité, PETITLAND, c'est un peu ça; mais pourtant c'est bien loin de tout ça. Qu'est-ce que PETITLAND ? (...) PETITLAND propose des bibelots fabriqués en série et identifiables grâce au logo apposé visiblement, représentant un joyeux dauphin coloré entouré d'une formule : «L'émotion de la découverte». Ces diverses productions s'accompagnent de slogans de type publicitaire, car PETITLAND s'attache à communiquer autour des objets de la marque. PETITLAND n'a pas de magasin, de maison mère, d'atelier ou même d'usine propre, pas même de site Internet. Il faut être là au bon moment car PETITLAND tient à être nulle part pour vraiment être partout (contrairement aux grandes chaînes internationales oui sont partout, donc nulle part) (...)

Muriel Ryngaert (extraits du texte du catalogue monographique)

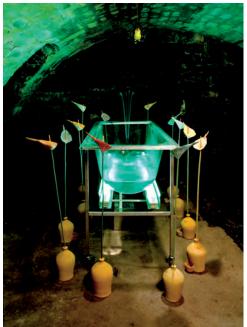


Pierre Petit,

Petitland®,

© Adagp, Paris 2007.







Pierre Petit,

Eric à la plage, 2002. Centre d'art contemporain de Castres. Installation, néon, sac à dos, structure métallique. © Adagp, Paris 2007 © photo Bernard Delorme.

Pierre Petit,

Souvenir d'Annam, 1995. Exposition chez : l'un l'autre. Installation, technique mixte. © Adagp, Paris 2007 © photo Marc Dommage / TUTTI.

Pierre Petit,

Discutons, 1999.
Exposition: Rabouan
Moussion – Paris.
Lampe, plastique jaune,
tabourets, baigneurs
avec collage de textes.

© Adagp, Paris 2007

© photo Marc Dommage/
TUTTI.

PIERRE PETIT

Biographie

Né en 1949 Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles (sélection)

2005

«Daisy Cutter», Lagalerie, Paris, 2005

«Prolongation», Stimultania Art contemporain, Strasbourg

«En toute modestie», École régionale d'expression plastique, Tourcoing

2003

«Les Icônes», Centre d'Arts plastiques, Saint-Fons *

2002

«Les jardins de Babylone», Espace des arts, Colomiers

2000

«BEFORE», Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge «2000 Land», galerie Rabouan-Moussion, Paris

1999

«Dreamland», Herbert Read Gallery-KIAD, Canterbury (Grande-Bretagne)

1998

«À distance», Musée de l'objet, Blois

1997

«Le Grand Chariot», galerie Rabouan-Moussion, Paris

«Pierre Petit», Le Quartier, Quimper

1995

«Sioux in Paradise», atelier Sainte-Anne, Bruxelles

1993

ENAC, Toulouse «Troifoirien», Galerie X Centrum, Pilzen (République tchèque)

Expositions collectives (sélection)

2007

«Hospitalités», Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge

2006

«L'art en conte par Françoise Pecchiura», FRAC Alsace, Sélestat

2005

«Fabulations et vagabondages au quotidien», Villa du Parc, Annemasse

2004

«Occupations #1», MAC/VAL, Vitry-sur-Seine *

2003

«Videorium 01», Les Abattoirs, Toulouse

2002

«Today for Ever, carte blanche à Pierre Petit», Musée de l'Objet, Blois

2001

«17 artistes pour le Domaine de Chamarande», Chamarande *

«Va y avoir du sport», galerie Les filles du calvaire, Paris *

^{*} indique un catalogue

JÉRÔME SAINT-LOUBERT BIÉ

PRÉSENTATION

"Mais que fait Jérôme Saint-Loubert Bié? Que fait-il... de plus? Que donne-t-il à voir? Une documentation ou un commentaire, une trace objective ou une lecture distanciée de l'exposition? En se glissant dans le discours des autres, se rend-il coupable d'usurpation ou s'inscrit-il en creux dans l'histoire de l'art qui se raconte au fil des trois volets de ZPC? En s'emparant littéralement de ces formes documentaires, photographiques ou scripturales. Jérôme Saint-Loubert Bié dépasse les pratiques appropriationnistes historiques, à savoir la reproduction par un artiste d'une œuvre d'un autre artiste pour la vider du sens qu'elle revendiquait de manière autoritaire. Il regarde du côtéune pratique plus fondamentale de l'appropriation: le ready-made, la transposition d'un objet sans qualité dans la sphère artistique.» (...)

Stéphanie Airaud (extraits du texte du catalogue monographique)







Jérôme
Saint-Loubert Bié,
Gàz Szív, 2006.
8 tirages lambda sous cadres,
31 x 23 cm chaque.
Vue de l'exposition à
l'Atelier Cardenas Bellanger.
Courtesy Atelier
Cardenas Bellanger



Jérôme Saint-Loubert Bié,

Richard, 2006. Tirage lambda monté sur aluminium, 116 x 110 cm. Vue de l'exposition à l'Atelier Cardenas Bellanger. Courtesy Atelier Cardenas Bellanger

Jérôme Saint-Loubert Bié,

à gauche: 1919/1930, 2006. Tirage lambda, 65 x 40 cm. À droite: 1930/1919, 2006. Tirage lambda, 65 x 40 cm. Vue de l'exposition à l'Atelier Cardenas Bellanger. Courtesy Atelier Cardenas Bellanger.



JÉRÔME SAINT-LOUBERT BIÉ

Biographie

Né en 1970 Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles (sélection)

2006

«Richard/dada», Atelier Cardenas Bellanger, Paris

1999

Command-N, Tokyo

1998

«Loot» (avec Mark Robert Lewis), Übermain Gallery, Los Angeles

1997

«6 photographies», galerie Claire Burrus, Paris

1996

«5 octobre-16 novembre 1996», galerie Claire Burrus, Paris

Expositions collectives (sélection)

2007

«Logiques du rêve éveillé», les Instants chavirés, Montreuil

2006

«Full White Cube/Le cube blanc plein», la Vitrine – galerie Frédéric Giroux, Paris

2004

«Photography, Video, Mixed Media», DaimlerChrysler Contemporary, Berlin (catalogue)

«Please, Please Yourself», Atelier Cardenas Bellanger chez P.Nuts communication, Paris

«Mail-in show», London Street Projects, Los Angeles

2003

«Grande Orlandia», rua Bela, Rio de Janeiro

2000

Exposition sans titre, galerie Chez Valentin, Paris

1998

«Vitrine, Display of French Multiples and Artists' Books», Printed Matter, New York.

«Artist/Author, Contemporary Artists' Books», Museum of Contemporary Art, Chicago (catalogue)

1996

«Marc Quer, Jérôme Saint-Loubert Bié», galerie Interface/MMM, Marseille

199F

«...The Line Dropping of the Page...», AMO Gallery, Los Angeles

1994

«Multiple Worlds, an International Survey of Artists' Books», the Atlanta College of Art Gallery, Atlanta (Georgie, États-Unis)

Projections (sélection)

Jérôme Saint-Loubert Bié, documents, Atelier Cardenas Bellanger, Paris/École des beauxarts de Rennes, 2006

Tr@verses, n°3, Centre Pompidou, Paris, 1998 (projet web)

«Marc Quer, Jérôme Saint-Loubert Bié», MMMrr, n° 2, Marseille, 1996

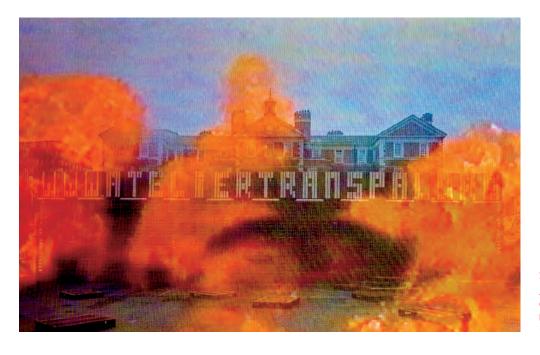
STEFAN SHANKLAND

PRÉSENTATION

"Partir de l'idée que le monde est un vaste chantier en mutation permanente, animé par des processus sociaux et naturels, et s'interroger sur les pratiques artistiques, notamment à travers une approche plastique du domaine public en ayant clairement remis en cause l'idée du lieu de production de l'artiste (l'atelier)! S'intéresser à cette notion sous-jacente, et pourtant fondamentale, de la mobilité (transiter, transporter, transformer, transposer, transcender), en explorant les dynamiques sociales, physiques et culturelles du contexte. Voilà quelques enjeux du travail de Stefan Shankland, une forme d'"art dans le contexte"» (...)

Julien Blanpied (extraits du texte du catalogue monographique)

1 Daniel Buren avait évoqué, à la fin des années 1960, l'idée que si l'on souhaitait changer les pratiques artistiques, c'était l'atelier qu'il fallait changer.



Stefan Shankland, A.T.P., 2007. Coproduction MAC/VAL. Projection vidéo. © images Stefan Shankland.















Stefan Shankland,

A.T.P., 2007. Coproduction MAC/VAL. Projection vidéo. © images Stefan Shankland.

Stefan Shankland,

A.T.P., 2007. Coproduction MAC/VAL. Projection vidéo. © images Stefan Shankland.

Stefan Shankland,

Atelier TransPal, 2007. Installation sur le Parade Ground, University of the Arts London, face à la Tate Britain. © images Stefan Shankland.

STEFAN SHANKLAND

Biographie

Né en 1967 Vit et travaille à Paris et Londres.

Travaux publics (1997/2007) (sélection)

AtelierTransPal (2006-2007)

(www.ateliertranspal.org)

Quels modèles (architectural, économique, théorique...) pour une pratique artistique dans le domaine public

2007

A.T.P., MAC-VAL, Vitry-sur-Seine *

2006

AtelierTransPal, the Parade Ground, Universtity of the Arts London (UAL), face à la Tate Britain, dans le cadre de la saison d'art contemporain «Paris Calling», Londres *

Projet Trans-Pal (2004-2006)

(www.transpalproject.net)

La palette de manutention comme modèle pour une pratique artistique hors les murs, commande publique et installation modulaire

2005-2006

Trans-Pal #2, Villa Savoye, Poissy

Projet Trans-Forma (2004-2006)

(www.mehr-licht.org)

Recyclage de matières usées et de pratiques culturelles, installations dans le domaine public, programme international de résidences itinérantes *Mehr Licht*

2006

SKUP, centre de recyclage de Szczecin (Pologne)

2005

Trans-Forma, La Lisa, La Havane (Cuba) *

2004

R - Sittenbox in transit#1, Brandebourg an der Havel (Allemagne)

ATP/Atelier = Territoire Public (1997-2007)

(www.stefanshankland.com/atp)

L'atelier comme *machine* à *transformer le monde*, l'exposition comme atelier ouvert au public

2007

ATP, Conservatoire d'arts plastiques et des arts de la scène, Fresnes

2006

ATP, modèle virtuel pour un atelier modulaire, www.gonzalezhaase.com

2003

ATP/TDD, « Happy End », La Caserne, centre de pratiques artistiques, Pontoise

2002

Atelier RVB, La Caserne, centre de pratiques artistiques, Pontoise

2000

Structure COPE, Centre d'art, Gennevilliers *

1998

Fundamental Images, galerie de l'ERBA, Rouen

1997

Tout Sur Tout, Fondation suisse, Paris

XIe Bourse d'art monumental, Centre d'art, Ivry-sur-Seine *

TRANS305 (2007-2015)

(www.trans305.org)

Pour une Approche Plastique du processus de chantier de la ZAC du Plateau, lvry-sur-Seine

2008-2015

Conception d'un programme d'œuvres d'art intégrées au chantier de la ZAC du Plateau

2006

Public Works, publication avec Andrew Sabin autour du programme d'art intégré (ISBN 2-916654-00-3) *

^{*} indique un catalogue

SIMON STARLING

PRÉSENTATION

«Tout commence souvent par un voyage. Simon Starling pratique le déplacement comme socle de son travail. À l'aide de moyens de transport plus ou moins sommaires et artisanalement fabriqués (par exemple un vélo à moteur fonctionnant à l'hydrogène et à l'oxygène donc rejetant de l'eau' ou encore une barque fabriquée pour naviguer entre Glasgow et Marseille à partir de bois récupéré au Musée national d'Écosse²), son cheminement épique est l'occasion de transformer des matériaux, de déplacer des éléments naturels ou des objets manufacturés. D'un lieu à un autre, adepte du plus long chemin pour arriver à ses fins, l'artiste pratique ces actions comme révélateur de sens cachés. Il dessine au long de son parcours des liens inédits, des passerelles entre des univers au départ disjoints. Ainsi en 2000, en rapportant dans sa Volvo des rhododendrons écossais jusqu'en Espagne (leur pays d'origine), Starling retrace en sens inverse le parcours de cette essence naturelle, initié plus de deux siècles auparavant par un botaniste suédois (avec, clin d'œil, une voiture suédoise!)3(...)»

Marion Guilmot (extraits du texte du catalogue monographique)

1 Tabernas Desert Run, 2004. 2 Blue Boat Black, 1997. 3 Rescued Rhododendrons, 2000.



Simon Starling, shedboatshed, 2005. Vue de l'installation, Museum für Gegenwartskunst, Basel. Courtesy neugerriemschneider, Berlin.



Simon Starling,

autoxylopyrocycloboros, 2006. Courtesy neugerriemschneider, Berlin.

Simon Starling,

24hr. Tangenziale, 2006. Courtesy neugerriemschneider, Berlin.



SIMON STARLING

Biographie

Né en 1967 Vit et travaille à Copenhague.

Expositions personnelles (sélection)

2007

Mass MOCA, North Adams Casey Kaplan Gallery, New York Städtischen Kunstmuseum zum Museum Folkwang, Essen (Allemagne)

«Particule Projection (Loop)», Wiels, centre d'art contemporain, Bruxelles

2006

«24 hr. Tangenziale», Galleria Franco Noero, Turin *

«Wilhelm Noack oHG», Neugerriemschneider, Berlin

Kunstverein Heidelberg, Heildelberg (Allemagne)

2005

«Cuttings», Kunstmuseum Basel, Museum für Gegenwartskunst, Bâle/The Power Plant, Toronto

2004

«Tabernas Desert Run», The Modern Institute, Glasgow Fundació Miró, Barcelone Art Statements, Art/33/Basel, Bâle

2003

Villa Arson, Nice *
«Work, Made-Ready, In Light of Nature», MACRO, Rome *

2002

«Inverted Retrograde Theme, USA», Casey Kaplan, New York/UCLA Hammer Museum, Los Angeles

«Kakteenhaus», Portikus, Francfort *

«Djungel», Dundee Contemporary Arts, Dundee * (Écosse)

2001

«CMYK/RGB», FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier *

«Inverted Retrograde Theme», Wiener Secession, Vienne *

2000

Camden Arts Centre, Londres *

1998

Project for a Modern Museum, Moderna Museet, Stockholm *

1997

«Blue Boat Black», Transmission Gallery, Glasgow *

Expositions collectives depuis 2000 (sélection)

2007

2º biennale d'art contemporain de Moscou, Lenin Museum, Moscou

2006

Biennale de Busan, Corée du Sud

«Ecotopia: The Second ICP Triennial of Photography and Video», International Center of Photography, New York

«The Forest: Politics, Poetics, and Practice», Nasher Museum of Art, Duke University, Durham * (G.B.)

2005

«The 2005 Turner Prize Exhibition», Tate Britain, Londres

2007

Biennale de São Paolo

2003

«Moving Pictures», Solomon R. Guggenheim Museum, Bilbao *

50º biennale d'art contemporain, Pavillon écossais/«Individual Systems», Venise

«GNS (Global Navigation System)», Palais de Tokyo, Paris *

«The Moderns», Castello di Rivoli, Turin

2002

«Zusammenhänge herstellen», Kunstverein, Munich

«Wrong Time, Wrong Place», Kunsthalle Basel, Bâle

2001

«East Doors (North)», Harris Museum and Art Gallery, Preston* (G.B.)

«Circles», ZKM, Karlsruhe * (Allemagne)

«1998-2001», Deste Foundation, Athènes

^{*} indique un catalogue

TATIANA TROUVÉ

PRÉSENTATION

Tatiana Trouvé a construit le *Bureau d'Activités*Implicites ou B.A.I., ensemble modulaire énigmatique,
«construction en spirale»¹ qui n'a cessé de croître depuis
1997. Aujourd'hui, alors que le B.A.I. est en sommeil,
trois maquettes s'exposent, qui retracent son évolution
et fixent ses différentes étapes dans le temps. Elles
reprennent fidèlement la structure du Bureau et figurent
les agencements arrêtés par l'artiste entre ses différents
Modules. Le Bureau d'Activités Implicites s'inscrit comme
point de départ du travail plastique de Tatiana Trouvé.
Il est une sorte de matrice qui lui ouvre un champ de
possibles, en même temps qu'il interroge la structuration
de l'être social par le travail.

Florence Gabriel (extraits du texte du catalogue monographique)

1 «(...) en tant que figure insistante de l'équilibre des contraires» ; Maurice Fréchuret, *in* «Tatiana Trouvé ou la construction en spirale», Tatiana Trouvé, aujourd'hui, hier, ou il y a longtemps, cat. exp., Bordeaux, CAPC Musée d'art contemporain, 2003.



Tatiana Trouvé,
Maquette du Bureau
d'Activités Implicites,
2000-2007.
Technique mixte,
90 x 750 x 305 cm.
© photo Ilmari Kalkkinen.





Tatiana Trouvé,

Bureau d'Activités Implicites, Annexe des modules d'attente, 2003. 160 x 180 x 185 cm. Bois, plexiglas, papier, cd, minidisc. Collection F.N.A.C. © photo Bernhard Strauss.

Tatiana Trouvé,

Bureau d'Activités Implicites.

Module de grève, 2002.

160 x 380 x 175 cm
(module ouvert).

160 x 200 x 150 cm
(module fermé). Métal, bois, caoutchouc, projecteurs
diapo, chaîne hi-fi, baladeuse.
© photo Bernhard Strauss.

TATIANA TROUVÉ

Biographie

Né en 1968 Vit et travaille à Paris

Expositions personnelles (sélection)

2007

«Double Bind», Palais de Tokyo, Paris

«Tatiana Trouvé», Villa Arson, Nice

2006

«Tatiana Trouvé», galerie Bischoff/Weiss, Londres

«Intranquillity» (project room), Michael Steinberg Fine Arts, New York

2005

«Il est arrivé quelque chose», galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris

«Djinns», CNEAI, Chatou *

«Extraits d'une société confidentielle», FRAC PACA, Marseille

2004

«Tatiana Trouvé. Juste assez coupable pour être heureuse», MAMCO, Genève

2003

«Tatiana Trouvé», Kunstverein, Fribourg

«Tatiana Trouvé. Aujourd'hui, hier, ou il y a longtemps...», CAPC, Bordeaux *

2000

«Hollywood ne veut pas de moi...», galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris

1994

Projekt Raüm, Zurich

1991

Atelier 63, Haarlem

Expositions collectives depuis 2000 (sélection)

2007

«Thinks with the senses, feel with the mind» 52° Biennale de Venise, 2007

(Robert Storr)

«Airs de Paris», Centre Pompidou, Paris *

«Nice to meet you», MAMAC Nice *

2006

«Printemps de septembre», Les Abattoirs, Toulouse *

«Suites baroques», Les Instants Chavirés, Montreuil *

«La Force de l'art» (sélection Prix Paul Ricard), Grand Palais, Paris

«Partenaire particulier», FRAC PACA, Marseille

«Notre Histoire...», Palais de Tokyo, Paris * Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (réouverture), Paris

2005

«Antidote», Galeries Lafayette, Paris *

«SingulierS-Art Contemporain en France», Musée des Beaux-Arts de Guandong, Canton *

2004

«Hors-d'œuvre : ordre et désordres de la nourriture», CAPC, Bordeaux *

«Métissages», MACO, Mexico City *

«Tour-détours de Babel», MAMCO, Genève

«Y a-t-il un commissaire pour sauver l'exposition?»,

galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris

2003

«Clandestini/Clandestines», Arsenal, 50e Biennale d'art contemporain, Venise * 1re Biennale de Prague *

2002

«Self-In Material Conscience», Fondation Sandretto, Turin *

«Société perpendiculaire : La Tapisserie», Frac PACA, Marseille*

«La vie, au fond, se rit du vrai», CAPC. Bordeaux

2001

«Lost in the Supermarket», Espace Paul Ricard, Paris *

Catalogues monographiques (sélection)

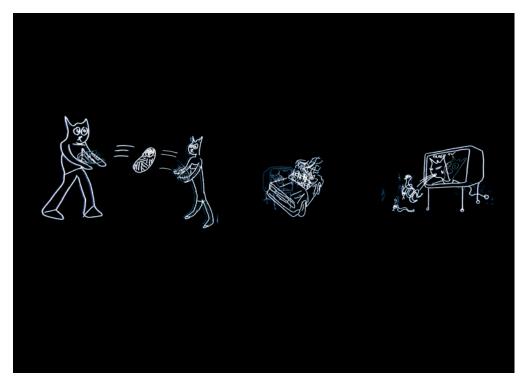
Djinns, texte d'Hans-Ulrich Obrist, CNEAI, Chatou, 2005

^{*} indique un catalogue

ALAIN SÉCHAS INVESTIT LE JARDIN

Inauguration de la pièce le dimanche 1er juillet, en présence de l'artiste.

Dès le mois de mai, Alain Séchas investit le jardin du MAC/VAL avec ses chats, drôles et insolents. Son couple de personnages, tout droit sorti de l'univers de la bande dessinée, tire mécaniquement une grosse bouffée de cigarette... Séchas, toujours espiègle, nous propose-t-il une réflexion humoristique sur la place laissée aux fumeurs et aux non-fumeurs dans les espaces publics? Pendant des décennies, la cigarette a été l'incarnation d'un style de vie glamour et viril. Aujourd'hui, elle est la promesse certaine d'une santé mise en danger. Ce couple de chats nous enfume-t-il pour mieux nous inclure dans ce débat de société? Enfumés, donc concernés.



Alain Séchas,

Vue de l'exposition «Ardoises magiques», Galerie Chantal Crousel, Paris, 2006.

- *Bébé*, 2006, tableau de néons animés, plexiglas, 153 x 218 x 16 cm
- *Voiture*, 2006, tableau de néons animés, plexiglas, 155 x 220 x 16 cm
- *Trash TV*, 2006, tableau de néons animés, plexiglas, 150 x 212 x 16 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Chantal Crousel © photo Florian Kleinefenn





Alain Séchas,

Lacan 2, 2006. Moulage polyester, acrylique, 161 x 130 x 70 cm. Vue de l'exposition «Ardoises magiques», Galerie Chantal Crousel, Paris, 2006. Courtesy de l'artiste et Galerie Chantal Crousel.

© photo Florian Kleinefenn

Alain Séchas,

Coué, 2006. Caisson en aluminium dibon, sérigraphie, mécanisme électronique rotatif, bande sonore, 144 x 130 x 21,5 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Chantal Crousel. © photo Florian Kleinefenn

ALAIN SÉCHAS

Biographie

Né en 1955 à Colombes, France. Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles (sélection)

2006

«Ardoises magiques», Galerie Chantal Crousel, Paris, France (21.10-25.11)

«Insomnies», Frac Limousin, «Les Coopérateurs», Impasse des Charentes, Limoges, France, (03.03-18.06)

2005

«Jurassic Pork II», Palais de Tokyo, site de création contemporaine, Paris, France (31.03-05.06).

2002

«Les Somnambules», Chapelle Saint-Louis de La Salpêtrière, Paris, France, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 2002 (17.10-03.11).

«Trivial pursuit», Mamco, Genève, Suisse (23.05-22.09).

2001

«Jurassic Pork», Le Consortium, Dijon, France, (19.10-02.02).

Exposition Alain Séchas, Musée d'Art moderne et Contemporain de Strasbourg, France (09.02-22.04).

1000

Solo 12, Kunst Museum, Bonn, Allemagne, (05.01-07.02).

1998

«Culturgest», Caixa Geral de Depositos, Lisbonne, Portugal (03.02-19.04).

1997

Fondation Cartier, Paris, France (04.04-18.05).

1996

Biennale de São Paulo, Brésil.

1995

Galerie Ghislaine Hussenot, Paris, France.

Le Creux de l'Enfer, Centre d'Art Thiers, France.

Expositions collectives (sélection)

2007

«Urban connections (I)», Domaine départemental de Chamarande, Chamarande, France (02.04-13.05)

2006

«Peintures/Malerei», Centre Pompidou, Martin-Gropius-Bau, Berlin, Allemagne. (23.09-12.11)

«La Force de l'Art», Une manifestation triennale, Nef du Grand Palais, Paris, France.(10.05-25.06)

«Collection of the the Fondation Cartier pour l'art contemporain» at MOT-Tokyo, Museum of Contemporary

Art, Tokyo (22.04-02.07)

Kunsthaus Baselland, Muttenz/Bâle, Suisse (21.01.06-05.03.06)

Le Crédac, Ivry-sur-Seine, France (03.02.06-09.04.06)

2005

«Shortcuts between reality and fiction», video, installations and painting from le Fonds national d'art contemporain, Bass Museum of Art, Miami Beach, Floride, USA, (04.11,2005-29.01,2006)

«Jurassic Pork II», Les Abattoirs, Toulouse, France (18.11.05-15.01.06)

«Souriez, c'est de l'Art», Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France (20.05-28.08).

«Le jeune, le vivace et le bel aujourd'hui» épisode 1/3 (08.01-02.04), Commissaire Yves Brochard, Maison Populaire/Centre d'art Mila Phalaina, Montreuil, France.

2004

«Genesis Sculpture – Expérience Pommery # 1», Domaine Pommery, Reims, France (15.05-15.10).

2003

Acquisitions 2002 du Fonds National d'Art Contemporain, Centre de la Vieille Charité, MAC galerie contemporaine des musées de Marseille, France (08.11.03-08.02.04).

«Sculptures, de Derain à Séchas», collection du MNAM Centre Pompidou, Carré d'Art, Nîmes, France (06.05-31.08).

2002

«French collection» (collection du FNAC), Mamco, Genève (01.11.2002 - 19.01.2003).

«La vie au fond se rit du vrai», Frac collection Aquitaine, CAPC, Bordeaux.

«Urgent painting», Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France (17.01-03.03).

2000

«La Beauté du geste (l'art, le sport, et cætera)», Centre d'art de Vassivière, France (15.07-01.10).

«Présumés innocents», CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, France (08.06-01.10).

«Animal figuré», Fondation d'Art Contemporain Daniel & florence Guerlain, (16.04-03.09).

1998

«Premises», Guggenheim Museum Soho, New York, U.S.A. (14.10-11.01).

«Àlbum», Exposition de la Fondation Cartier à la Fondation Miró, Barcelone, Espagne, (05.03- 26.04).

1997

Biennale de Kwangju, Corée du Sud, (29.08).

«Made in France 1947-1997», Collection NMAM, Centre Georges Pompidou, Paris, France.

1996

«Le voyage extraordinaire», Musée d'Art Contemporain de Lyon, France.

Le Magasin, Collection du Frac Rhône-Alpes, Grenoble, France.

1995

«Cosmos», Le Magasin, Grenoble, France.

1994

Le Confort Moderne, Collection du Frac Poitou-Charentes, Poitiers, France.

1991

«Kunst, Europa», Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, Allemagne.

«L'amour de l'art», Biennale d'Art Contemporain, Lyon, France.

1990

«Aperto», Biennale de Venise, Italie

Catalogues / Monographies (sélection)

2006

Ardoises Magiques, texte de Patrick Javault, Collection A.S.S.N., Galerie Chantal Crousel, Paris, France

Chauffe, Marcel!, Catalogue de l'exposition du Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, textes : T. Viel, E. Latreille, D. Dezeuze, B. Marcadé, Isthme éditions

2005

Jurassic Pork II, éditions Onestrar Press. Catalogue de l'exposition : «Est-ce bien de l'art?»

LE MAC/VAL, UN PROJET, UNE COLLECTION, UN MUSÉE

Espaces d'exposition

4 000 m²

Auditorium du musée

150 places

Centre de documentation

480 m²

Salle de lecture, espace enfants, 6 postes multimédia, espace audiovisuel... Du mardi au samedi de 12 h à 19 h

3 ateliers pédagogiques et de médiation culturelle

Librairie Bookstorming

Ouverte du mardi au dimanche de 12 h à 19 h, le jeudi de 12 h à 21 h www.bookstorming.com

Jardin

10 000 m²

En janvier, février, novembre, décembre, ouvert de 9 h à 17 h

En mars, avril, septembre, octobre, ouvert de 9 h à 18 h

En mai, juin, juillet, août, ouvert de 9 h à 19 h

1982

À l'initiative du critique Raoul-Jean Moulin et du président du Conseil général du Val-de-Marne Michel Germa, le Fonds départemental d'art contemporain (FDAC) est créé.

1990

Le Conseil général du Val-de-Marne décide d'implanter le futur musée d'Art contemporain à Vitry-sur-Seine, à 6 kilomètres de Paris.

1992

Lauréats du concours pour la construction du musée, Jacques Ripault et Denise Duhart ont privilégié une architecture de béton et de verre aux lignes horizontales, mâtinée de références au travail de Le Corbusier.

1996

La Chaufferie avec cheminée de Jean Dubuffet est édifiée sur la RN 305, à côté du futur musée d'art contemporain.

1998

Le Conseil général nomme Alexia Fabre conservateur territorial du patrimoine pour diriger le musée.

1999

Le FDAC est labellisé «Musée de France».

2003

Février Début des travaux de construction du musée. Coût global de l'opération : 30,5 millions d'euros HT.

Le projet, inscrit au contrat de plan État-Région 2000-2006, reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Îlede- France) et du Conseil régional, qui contribuent chacun à hauteur de 7,5 millions d'euros HT.

2005

Mai Livraison du bâtiment.

15 novembre

Inauguration du MAC/ VAL, premier musée d'art contemporain en banlieue parisienne.

18 novembre

Ouverture au public.

épisode I, *Détour* Jacques Monory du 18 novembre 2005 – 26 mars 2006

2006/2007

épisode I, *Le Grand Sommeil* Claude Lévêque

18 mai - 10 septembre 2006

«Zones de Productivités

Concertées» volet 1 13 octobre 2006 - 14 janvier 2007

Homo Economicus volet 2 2 février - 29 avril 2007

Entreprises Singulières

volet 3

19 mai - 26 août 2007

Starman ou la dernière frontière Octobre 2007

WHO'S WHO DU MAC/VAL

Alexia Fabre

Conservateur en chef

Frank Lamy

Expositions temporaires

Conservation

Isabelle Limousin

Chargée de la collection

Valérie Durand-Labayle

Étude de la collection et des commandes artistiques

Géraldine Bloch

Recherche documentaire et réalisations audiovisuelles

Administration

Dominique Heurtier

Responsable administratif et financier

Centre de documentation

Céline Latil

Responsable du centre de documentation

Cécile Courtaud

Responsable adjointe

Équipe des publics

Muriel Ryngaert

Chargée des publics et de l'action culturelle

Stéphanie Airaud

Chargée de l'action éducative

Éditions

Julie David

Responsable des éditions

Communication

Sébastien Delot

Responsable de la communication

Delphine Haton

et Constance Larenaudie

Assistantes de la communication

Tél.: 01 43 91 64 20 delphine.haton@macval.fr constance.larenaudie@macval.fr

Relations avec la presse

Heymann, Renoult Associées 29, rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris

Samantha Bergognon T+33(0)1 44 61 76 76 F+33(0)1 44 61 14 40 s.bergognon@heymann-renoult.com www.heymann-renoult.com

PRÉPARER SA VISITE AU MAC/VAL

Informations pratiques

MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération 94400 Vitry-sur-Seine www.macval.fr contactmusee@macval.fr Tél.: 01 43 91 64 20

Horaires d'ouverture

Ouvert de 12h à 19h tous les jours de la semaine sauf le lundi. Nocturne le jeudi jusqu'à 21h. Clôture des caisses 30 minutes avant la fermeture du musée.

Le centre de documentation : du mardi au samedi de 12h à 19h. Renseignements: 01 43 91 14 64

Restaurant Le Transversal : service le midi et les jeudis, vendredis, samedis soirs (fermé le lundi). Renseignements et réservations : 01 55 53 09 93

Tarifs

Tarif plein : 4 ¤ Tarif réduit : 2 ¤ (groupes de + de 10 personnes, enseignants)

Gratuité : voir les conditions sur le site internet. Pour bénéficier de ces gratuités, un justificatif vous sera demandé.

Vestiaire visiteurs gratuit : ouvert de 12h à 18h45, fermeture le jeudi à 20h45 Audio-guide gratuit à l'accueil du musée.

Entrée gratuite pour tous le premier dimanche de chaque mois.

Abonnement : Tarif : 15 ¤

Le «LAISSEZ PASSER» donne l'accès libre à tous les espaces du musée pendant 1 an.

En famille ou entre amis

VF (visites fixes) sans réservation

Les Visites fixes commentées sont gratuites avec l'achat du billet d'entrée

Le MAC ou Midi Art Contemporain

à 12h30 tous les mardis

La PVC ou Parcours Visite des Collections

à 15h00 tous les mercredis

La VIP ou Visite Inattendue à Partager

à 16h00 tous les samedis

La VVF ou Visite à Voir en Famille

à 16h00 tous les dimanches

Fabriques d'art contemporain

Les enfants ont la possibilité de rencontrer un artiste et sa pratique dans le cadre très privilégié des ateliers du musée.

Participation aux frais : 2 ¤ par personne.

Le centre de documentation

Le centre de documentation du MAC/VAL présente un panorama de l'art des XX^e et XXI^e siècles, et plus particulièrement de la scène artistique française depuis les anneés 1950. Il documente la collection du musée et suit l'actualité de la création artistique d'aujourd'hui. Il est un accompagnement à la visite des collections et offre au public un espace de lecture et de détente. Il participe à l'action éducative et culturelle menée par le musée. Nous vous proposons de vous accueillir au sein des quatre espaces du centre de documentation: espace enfants, espace presse, espace détente et espace recherche. Le centre de documentation propose différents services gratuits (dossiers documentaires, bibliographies...) pour tous publics.

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h. Informations au 01 43 91 14 64

Le restaurant

Restaurant inédit, le Transversal est une passerelle expérimentale entre les arts plastiques et la gastronomie. Du «plat du jour» aux grandes performances gustatives, sa formule «garde-manger» met en avant le midi des produits exceptionnels, présentés dans leur plus grande simplicité. Les grands classiques de la cuisine de bistrot, «variations du jour», sont détournés pour mieux vous surprendre. Plaisir des papilles garanti! Le soir, au menu gastronomique, le plat d'exposition, réalisé en collaboration avec l'artiste, tire directement son inspiration d'une œuvre. Venez goûter l'art au Transversal...

Ouvert tous les jours de 10h à 19h, sauf le lundi. Dîners les jeudis, vendredis et samedis. Réservations: 01 55 53 09 93 www.restaurant-transversal.com

La librairie

La librairie du musée, Bookstorming, propose un large choix de livres sur l'art, des grands classiques aux ouvrages monographiques, sans oublier les essais critiques ainsi que les revues spécialisées. Vous y trouverez également les éditions du MAC/VAL, les guides parcours de la collection, les catalogues d'exposition, nos actes de colloque et les ouvrages de la collection Fiction. Vous y découvrirez un large choix d'objets, de multiples et d'œuvres originales, pour toutes les bourses, la librairie vous propose des idées originales de cadeaux...

Accès

Pour se rendre au MAC/VAL

En voiture :

Depuis le périphérique, prendre la porte de Choisy (sortie porte d'Italie ou porte d'Ivry), prendre la RN 305 jusqu'à la place de la Libération à Vitry-sur-Seine (sculpture de Jean Dubuffet Chaufferie avec cheminée).

Parking du musée (gratuit). Accès : rue Henri de Vilmorin. (37 places)

En métro et RER :

Ligne 7 direction Mairie d'Ivry arrêt Porte de Choisy. Puis bus 183 direction Orly Terminal Sud. Arrêt Moulin de Saquet-Pelletan.

ou

Ligne 7 direction Villejuif / Louis Aragon, arrêt terminus. Puis bus 180 direction Charenton-Écoles ou bus 172 direction Créteil-Échat. Arrêt Moulin de Saguet-Pelletan.

RER C :

Gare de Vitry-sur-Seine. Puis bus 180 direction Villejuif-Louis Aragon. Arrêt Moulin de Saquet-Pelletan.

RER D :

Gare de Maisons-Alfort – Alfortville. Puis bus 172 direction Bourg-la-Reine RER. Arrêt Henri de Vilmorin.

À VOS AGENDAS!

MAI

mercredi 2 mai 14h - 16h30



Fabrique de Guillaume Linard

samedi 5 mai

14h



Colloque : Qu'est-ce que la transdisciplinarité?

mercredi 9 mai

14h - 16h30



Fabrique de Guillaume Linard

15h - 16h



Vidéo Club : Va y'avoir du sport !

samedi 19 mai

15h - 22h

Une journée intense... La nuit des musées

mercredi 23 mai

14h - 16h30

Fabrique de Maud Hufnagel

15h - 16h



Vidéo Club: Va y'avoir du sport

samedi 26 mai 14h - 16h30



Fabrique de Maud Hufnagel

dimanche 27 mai

15h



Conférence imaginaire, une proposition de Stéphanie Ditch

mercredi 30 mai

16h



Fabrique de Maud Hufnagel

JUIN

samedi 2 juin

15h



Rencontre Vidéo #5

16h



Visite inventée, Ithzak Goldberg sur l'œuvre d'Antonio Seguí

dimanche 3 juin

15h



Dominique Petitgand

dimanche 10 juin

15h

Conférence imaginaire, une proposition de Stéphanie Ditch

mercredi 13 juin

15h - 16h



Vidéo Club : Ani'morphoses

samedi 23 juin

14h



Colloque : Art et économie, quels rapports ?

17h



Visite inventée, Fabrice Tricou et Frank Lamy

dimanche 24 juin



Bande à part, Katja Anguelova

17h



Bande à part, Véronique Hubert

mercredi 27 juin

15h - 16h



Vidéo Club: Ani'morphose

JUILLET

dimanche 1er juillet

14h et 16h



Visite inventée, Laurent Sellier, de la Muse en circuit

15h



Bertrand Lamarche

dimanche 8 juillet

15h

C D

Bande à part, Julie Pellegrin

mercredi 11 juillet

15h - 16h



Vidéo Club: Voyages Voyages

mercredi 25 juillet

15h - 16h



Vidéo Club : Voyages Voyages

AOÛT

dimanche 26 aôut

fin de «Entreprises Singulières»